

gloire de mourir pour leur Divin Maître. Ainsi le comprennent encore ceux qui, ne pouvant subir le martyre du sang, le suivent cependant par la mortification des sens et par l'abnégation de leur volonté, toutes ces âmes qui meurent au monde et à la chair. Ainsi devons-nous l'entendre, nous aussi, chers lecteurs, si nous voulons être admis au banquet de l'agneau. Oui, il nous faut suivre l'agneau de Dieu dans la pureté et l'innocence, car rien de ce qui est souillé n'entre dans le royaume des cieux. Que ceux donc d'entre nous qui ont laissé tacher leur robes des souillures du péché les lavent dans le sang de l'agneau. Fussent-elles rouges comme la pourpre, elles redeviendront alors blanches comme la neige, et l'époux, nous trouvant revêtus de la robe nuptiale, nous admettra à la table céleste.

Il faut suivre l'agneau dans la patience et la douceur, car il est écrit : " Vous posséderez vos âmes dans la patience." Il faut aussi le suivre dans la mortification et le renoncement. Car, " le serviteur n'est pas plus que son maître, et ne fallait-il pas que le Christ, notre agneau Pascal, souffrit ces choses, et qu'il entrât aussi dans la gloire? " Il ne nous servira de rien que l'agneau immolé pour notre salut soit véritablement Dieu, si nous ne devenons, nous aussi, des agneaux de Dieu ; car ceux-là seuls sont justifiés et glorifiés par Dieu, qu'il a prédestinés pour être conformes à l'image de son Fils." Puissions-nous, chers lecteurs, être du nombre de ces heureux prédestinés dont il est écrit : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum vident*, " Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu."